

administration Trump Le spectre d'une politique anti-science

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

C'est l'histoire d'un président américain climatosceptique et anti-science qui nomme un antivax adepte des médecines alternatives comme futur ministre de la Santé. Ce n'est pas une blague de Coluche ni le début d'un épisode des Simpsons. La nomination de Robert F. Kennedy Jr. était dans l'air, elle est à présent confirmée. Reste à savoir si le Sénat, désormais aux mains des Républicains, validera cette nomination controversée (si tant est que cette consultation ait lieu : Donald Trump essaie de court-circuiter le Sénat pour nommer son administration).

Lors de son premier mandat, le président des Etats-Unis avait déjà entretenu des relations tumultueuses avec la communauté scientifique, en défendant des théories fumeuses et promouvant des traitements dont l'efficacité n'était pas établie (comme l'hydroxychloroquine) pendant la crise du covid. Le retour au pouvoir du tribun Maga laisse craindre le pire pour la science, aussi bien dans ses déclarations que dans ses choix de placer des « fidèles » à des postes importants, dont Robert F. Kennedy Jr. à la tête de la santé sous le slogan Maha (*Make America Healthy Again*).

Des prises de position douteuses

Cet ancien avocat en droit de l'environnement sans formation scientifique a propagé des théories du complot concernant les vaccins, qu'il accuse (à tort, faut-il le préciser) d'être responsables de cas d'autisme chez les enfants. Ces théories antivax ont entraîné une recrudescence des cas de rougeole dans plusieurs Etats américains (et dans le monde) alors qu'il s'agit de l'une des principales causes de mort évitable par la vaccination chez les jeunes enfants.

Dans le viseur de « RFK Jr. » également : la fluoruration de l'eau potable. Pourtant considérée comme une grande réussite sanitaire dans la lutte contre les caries dentaires aux Etats-Unis, la pratique est souvent utilisée par les groupes anti-systèmes pour critiquer les décisions des agences gouvernementales, sur la base de certaines études controversées ou non concluantes qui estiment que cela nuit au développement cognitif des enfants.

Robert Kennedy Jr. a menacé sur X de licencier des employés de la FDA (l'Agence responsable de la régulation des aliments, des médicaments et des dispositifs médicaux aux Etats-Unis), qu'il accuse de mener une « guerre contre la santé publique ». Et d'énumérer plusieurs produits qui, selon lui, ont été victimes d'une « répression



La nomination de Robert F. Kennedy Jr., vaccinocéphale notoire, au ministère de la Santé fait craindre le pire aux experts en santé publique. © AFP

agressive » de la part de la FDA, notamment l'ivermectine (traitement qui n'a pas fait ses preuves contre le covid), le lait cru (qu'il promeut malgré les avertissements de la FDA concernant les risques pour la santé, en particulier en pleine épidémie de grippe aviaire qui touche les vaches laitières), les vitamines, ou encore l'oxygénothérapie hyperbare (une approche médicale visant à administrer de l'oxygène pur dans une chambre où la pression atmosphérique est augmentée, utile dans certains cas précis, mais pas dans tous, et qui nécessite un encadrement strict).

Aux Etats-Unis, les autorités sanitaires des Etats déterminent les vaccins recommandés dans les écoles et pour la population générale, en s'appuyant sur les réglementations de la FDA et des Centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC). Bien que Kennedy n'envisage pas de retirer les vaccins du marché, des experts en santé publique craignent qu'il n'utilise son influence pour ralentir les processus d'approbation, nommer des sceptiques au sein des comités consultatifs et diffuser des informations erronées. Les fabricants de vaccins pourraient toutefois engager des poursuites si une FDA influencée par Robert F. Kennedy Jr. pénalisait un produit sans preuves solides. La crispation se ressentait en tout cas sur les marchés vendredi matin, les actions de grands groupes pharmaceutiques spécialisés dans les vaccins en Europe et aux Etats-Unis décrochant en Bourse.

« Nous devons nous préparer à un nouveau monde », confie à la revue

« Se préparer à un nouveau monde »

Outre l'érosion de la confiance en la science, la communauté scientifique redoute aussi la perte de moyens dans la recherche fondamentale. Lors de son premier mandat, l'ancien magnat de l'immobilier avait proposé de réduire les budgets d'agences clés comme les National Institutes of Health (NIH) et la National Science Foundation (NSF), essentielles pour financer la recherche. L'affaiblissement des capacités scientifiques des Etats-Unis pourrait se traduire par une fuite des cerveaux et une perte de crédibilité à l'international. Sans oublier la crainte que l'administration Trump ne réduise son soutien à l'Organisation mondiale de la santé, instance onusienne fondamentale dans la prévention des maladies dans les pays les plus pauvres. Or, comme les pandémies de covid ou de mpox l'ont montré il y a peu, les virus ne connaissent pas de frontières.

« Nous devons nous préparer à un nouveau monde », confie à la revue

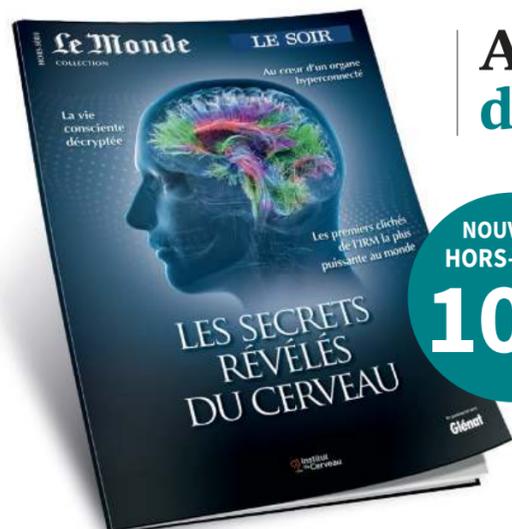
scientifique *Nature* Grazyna Jasienska, chercheuse sur la longévité à l'Université Jagellonne de Cracovie, en Pologne. Dans ce même article, Sheila Jasanoff, sociologue des sciences à l'Université Harvard, estime que la victoire de Trump illustre un fossé fondamental entre les chercheurs universitaires et de nombreux électeurs républicains : « Trouver un terrain d'entente nécessitera un engagement social et probablement de l'humilité de la part des scientifiques », affirme-t-elle.

C'est le message principal de l'éditorial de la célèbre revue scientifique, au lendemain de l'annonce de la victoire de Donald Trump : « Malgré le fait que beaucoup considèrent ce résultat comme un recul, la communauté scientifique doit s'engager auprès de la nouvelle administration avec courage, ténacité, force et unité », exhorte *Nature*. Et de conclure : « Nous devons rester ensemble et solidaires face aux défis à venir. Cela signifie également continuer à défendre les faits face au pouvoir. » Les experts appellent à une vigilance accrue pour contrer la désinformation et préserver les acquis scientifiques. Eviter, en somme, que les « anti-science » préfèrent l'eau de Javel pour se débarrasser de microbes à l'eau au fluor pour éviter les caries.

Trouver un terrain d'entente nécessitera un engagement social et probablement de l'humilité de la part des scientifiques

Sheila Jasanoff
Sociologue des sciences
à l'Université Harvard

”



Au cœur des mystères du cerveau

NOUVEAU
HORS-SÉRIE
10,99 €

La compréhension du cerveau est une odysée dans laquelle de nombreux scientifiques se sont lancés.

Comment le cerveau se développe-t-il ? Comment préserver un cerveau sain ? Que s'y passe-t-il lors de l'apprentissage ? Qu'est-ce que la conscience ?

Découvrez dans ce hors-série Le Soir / Le Monde quelques-uns de ces chemins d'exploration.

Disponible en librairie ou sur www.lesoir.be/boutique onglet Livres

LE SOIR
Reprenons notre quotidien

20020696 20021076

Coffret «Manon» d'Amalys

Montre + bracelet offert

159 €
au lieu de 179,90 €

www.lesoir.be/boutique
onglet Mode & accessoires

boutique

LE SOIR